

„ vriers avoient rempli leur tâche , s'ils
„ avoient réussi à nous donner autre chose
„ que des compilations froides & ennuyeu-
„ ses ; s'ils avoient au moins fait oublier
„ que leurs vieux moralistes , au milieu de
„ leurs belles sentences , avoient en même
„ tems mille principes absurdes , mille con-
„ tradictions , qui détruisent les plus belles
„ leçons , & laissent la morale sans appui ;
„ s'ils avoient clairement démontré l'unité ,
„ la sainteté , la perfection des écoles an-
„ tiques , l'objet étoit rempli ; & le Christ ,
„ au lieu d'être le Dieu de la morale , n'é-
„ toit plus que l'écho des philosophes. Et
„ voilà , ce me semble , à quoi tendoient
„ assez directement les Freret , les Voltaire
„ & tant d'autres grands hommes , pour
„ lesquels *tout est dit , tout est vieux en*
„ *morale.* „

„ S'il faut vous expliquer à présent com-
„ ment ces autres sages pour lesquels *tout*
„ *est neuf au contraire* dans cette même
„ science , tendent au même but , nos pro-
„ vinciaux les plus bornés vous répondront
„ sans peine : *Si rien n'est dit encore , si la*
„ *morale sort à peine du berceau , si nous*
„ *n'avons encore que la morale de l'enfance*
„ *du monde* , comme l'assure Helvetius ; si
„ nous n'avons pas même les *éléments de*
„ *l'honnête homme* , comme d'Alembert veut
„ nous le persuader ; si nos sages enfin sont
„ obligés de tout créer , lorsqu'ils veulent
„ bien se donner la peine d'instruire l'uni-
„ vers , & de nous montrer les principes ,
„ les fondemens de la vertu ; assurément
„ le Christ n'aura pas fait grand'chose à